

# ÉGALITÉS, ET EXPOSITIONS, EN BIBLIOTHÈQUE

PAR JEAN-PHILIPPE ACCART  
consultant en sciences de l'information

Si un sujet est prédominant dans la société actuelle, ce sont bien les questions du genre et de l'égalité homme-femme : presse, magazines, livres et publications diverses, reportages ou réseaux sociaux s'en emparent avec une certaine avidité.

Cet intérêt qui ne se dément pas sur la durée correspond à un réel besoin d'apprendre, de comprendre et de trouver des solutions d'amélioration à ce sujet sensible.

**C'**est donc tout à l'honneur de la collection *Boîte à outils* des Presses de l'Esssib de le mettre en exergue par rapport aux bibliothèques. En effet, beaucoup de questions ou de constats sont posés quand on parle de genre en bibliothèque : pourquoi une profession autant féminisée ? pourquoi les études attirent-elles peu d'hommes, sauf en ce qui concerne le diplôme de conservateur/trice ? pourquoi autant de stéréotypes autour de la figure du/de la bibliothécaire ?

## AGIR POUR L'ÉGALITÉ

Pour ma part, de nombreuses réponses ou hypothèses peuvent être avancées : une profession moins reconnue que dans d'autres pays (le contexte est ici la France) ; la question des salaires ; un métier assimilé à du secrétariat donc forcément féminin... La question du genre en bibliothèque se pose très différemment dans d'autres pays d'Europe : pour donner l'exemple de la Suisse, la profession est beaucoup moins féminisée, elle attire les candidats masculins et pas forcément dans des rôles de



lins et pas forcément dans des rôles de cadre. Dans les pays scandinaves également, la question du genre semble moins se poser.

Florence Salanouve, conservatrice de bibliothèque, dirige avec maestria cet ouvrage et convoque dix-huit auteurs-trices (un seul homme cependant) pour développer le concept

« d'agir pour l'égalité » : le propos est donc riche, et ne peut être recensé intégralement. Seuls quelques points, les plus saillants, vont être relevés.

Dans le *Mode d'emploi* qui introduit et explique l'ensemble de l'ouvrage, F. Salanouve évoque deux autrices sur la question féminine : Virginia Woolf et Susanne Briet. La première, dans *Une chambre à soi*, décrit une expérience désagréable quand elle se voit refuser l'entrée d'une bibliothèque qui n'accepte pas les femmes (ou alors accompagnée d'un membre du collège ou d'une lettre de recommandation) ; et la seconde, qui fut une des premières femmes à travailler à la Bibliothèque nationale de France en 1924 (après l'obtention du diplôme du CAFB) et qui subit alors un certain nombre de propos réprobateurs de la part de ses collègues masculins qui composaient alors l'essentiel des effectifs. C'est donc une forme de ségrégation qui est relatée dans ces deux cas. F. Salanouve mentionne sa propre expérience de jeune conservatrice, systématiquement prise pour une stagiaire... Elle détaille ensuite plusieurs points qui permettent de mieux comprendre l'orientation générale du livre : les bibliothèques

n'échappent pas à la question du genre qui traverse par ailleurs toute la société. La question est loin d'être réglée.

Il s'agit bien d'un rapport de pouvoir comme l'analyse l'historienne américaine Joan W. Scott, et pour aller plus loin, la bibliothèque, au travers de sa politique de collection ou comment elle recrute, est le reflet de ces inégalités selon Bess Sadler et Chris Bourg.

Comment les professionnel.le-s vivent-ils/elles ce sujet sur le terrain ? Ce sont les témoignages récoltés ici qui répondent à cette question dans la première partie : le rôle du/de la bibliothécaire aujourd'hui (Chloé Jean) ; l'engagement et la neutralité (avec Camille Hubert, Thomas Chaimbault-Petitjean) ; la notion d'égalité (Réjane Sénac) ; la féminisation du métier (Anne-Marie Pavillard) sous un angle historique ; la gestion de projet sur la question du genre (Amandine Berton-Schmitt) ; une expérience à la BUA – Université d'Angers (Elisabeth Collin-Santo, Maud Puaud). La deuxième partie aborde la question de la classification qui n'est pas neutre en matière de genre (F. Salanouve) ; les archives féministes (Annie Metz, Nathalie Clot) ; le genre dans la littérature jeunesse (Sylvie Cromer) ; les étagères roses de la bibliothèque publique d'Amsterdam (Camille Hubert).

La troisième partie explique les actions de communication sur différents territoires et entre organismes : à St Quentin-en-Yvelines (Armel Dubois-Nayt) ; à Strasbourg (Estella Peverelli) ; au sein de l'Association des bibliothécaires de France (Thomas Chaimbault-Petitjean) ; des bibliothèques militantes (Chloé Jean) ; les femmes dans Wikipedia (Carole Renard) ; à Rennes (Aéonor Carbain). Enfin, un mémento est dessiné, à sa manière habituelle, par Magali Le Gall.

Vivant et dynamique, le propos de cet ouvrage, très résumé ici, devrait répondre à un certain nombre d'interrogations sur ce sujet loin d'être neutre. Pour les raisons invoquées au début, les bibliothèques sont un vrai terrain d'étude, et nombre de professionnel-le-s devraient trouver source d'inspiration et de réalisation.



## EXPOSER EN BIBLIOTHÈQUE

L'action culturelle est un enjeu majeur non seulement pour les bibliothèques, mais également pour les services de documentation et d'archives. Donner à voir, faire vivre et découvrir un fonds (imprimé, d'objets, audiovisuel, voire numérique), le rendre plus visible sont des thématiques qui s'imposent maintenant comme des évidences, avec bien sûr des professionnel-le-s en charge de ce type d'animation. Les professeurs-documentalistes trouveront ici un chapitre entier dédié aux CDI (centre de documentation et d'information) des collèges et lycées. Il faut cependant une méthodologie et savoir comment agir efficacement : Emmanuelle Payen, qui dirige cet ouvrage, est cheffe du service du Développement culturel à la Bibliothèque publique d'information (BPI) du Centre Georges Pompidou à Paris et a publié plusieurs ouvrages sur l'action culturelle.

Après un *Mode d'emploi* qui détaille les enjeux d'une politique d'exposition (Emmanuelle Payen), quatre parties composent l'ouvrage. « Le cadre institutionnel » (I) prend plusieurs exemples : la bibliothèque publique (Julien Barlier) ; la bibliothèque universitaire (Livia Rapatel) ; une médiathèque départementale (Catherine

Evrard, Karen Letourneau, Valérie Petit). Ces auteurs-trices interrogent le rôle de l'exposition au sein de leur équipement et de leur politique d'action culturelle. « Singularité » (II) expose différents projets sous l'aspect : patrimonial (Emmanuelle Toulet) ; s'adressant à un public enfant avec les expositions jeunesse (Patricia Rémy) ; le texte et l'image ou comment construire le récit d'expositions (Emmanuelle Payen) ; le virtuel et le numérique (Anne-Elisabeth Buxtorf) ; le catalogue d'exposition (Juliette Pinçon). « Méthodologie » (III) détaille les points suivants : comment concevoir et réaliser une exposition » (Isabelle Bostian-Dupleix) ; scénographe et mettre en récit (Valentina Dodi) ; la dynamique régionale (Delphine Henry). Puis un projet est vu sous différents aspects (IV) : « faire événement » (Etienne Mackiewicz) ; exposer en CDI (Corinne Weber) ; regards de lycéen-ne-s sur les expositions en bibliothèque (Marie-Anne Lardy). Enfin, dans le *Memento*, E. Payen rappelle les grandes étapes d'une exposition. Dans cet ouvrage très complet, didactique, le postulat est qu'il existe un véritable dialogue entre objets, œuvres et contenus documentaires. Le discours sur l'action culturelle en bibliothèque prend une certaine importance et l'exposition est vue comme une médiation essentielle, inscrite dans un ensemble et une action commune à tout un service. ●

- › **Agir pour l'égalité. Questions de genre en bibliothèque**, sous la direction de Florence Salanouve. Villeurbanne : Les Presses de l'Enssib, 2021. (La Boîte à Outils #50). ISBN 978-2-37546-138-9. 22 euros ; PDF : 12,99 euros.
- › **Exposer en bibliothèque. Enjeux, méthodes, diffusion**, sous la direction d'Emmanuelle Payen. Villeurbanne : Les Presses de l'Enssib, 2021. (La Boîte à Outils #51). ISBN 978-2-37546-141-9. 22 euros ; PDF : 12,99 euros.